

# DISCOURS DU PAPE FRANÇOIS



Acción Católica es misión  
L'Action Catholique, c'est la mission  
Catholic Action is mission  
Azione Cattolica è missione  
con tutti e per tutti  
11 International Congress  
Rome | Vatican City | 27-30 April 2017

Aux participants au Congrès du  
Forum International d'Action Catholique  
(FIAC)<sup>1\*</sup>

Salle du Synode- Jeudi 27 avril 2017



À l'Action Catholique Italienne  
pour ses 150 ans

Place Saint-Pierre- Dimanche 30 avril 2017

## 27 avril 2017

---

*Chers frères et sœurs,*

je vous salue à l'occasion de la célébration de ce Congrès international de l'Action Catholique, qui a pour thème : « L'Action catholique, c'est la mission. Avec tous et pour tous ». J'aimerais partager avec vous quelques préoccupations et considérations.

Je vous parlerai d'abord du charisme de l'AC, puis de quelques lignes d'action, et enfin des sujets, qui sont les agents et les destinataires, du style que l'AC doit avoir et de son projet. Je me permettrai de m'éloigner du texte car ce ne sont que des notes qui me permettent de dire ce que je ressens. Le fait de parler en espagnol m'aide aussi, mais sur la Place je parlerai en italien.

(Référence à la célébration des 150 ans de l'Action Catholique Italienne sur la Place Saint-Pierre dimanche 30 avril 2017)

---

*\*Transcription complète – avec les ajouts du pape François au texte officiel publié sur le site du Saint-Siège.*

## **Charisme - Recréer le charisme à la lumière d'*Evangelii Gaudium***

Le Charisme. Comment on peut reformuler le charisme à la lumière d'*Evangelii Gaudium* (EG)... *Evangelii Gaudium* est le cadre de référence de tout le travail apostolique dans l'Eglise aujourd'hui, comme *Evangelii Nuntiandi* (EN) le fut en son temps : *Evangelii Nuntiandi* demeure valable, il est le meilleur document postconciliaire qui, même aujourd'hui, continue d'indiquer la voie d'action de l'Eglise. *Evangelii Gaudium* en est la traduction un peu actualisée, mais ce qui est essentiel est là, dans *Evangelii Nuntiandi* : c'est bien là un devoir de justice envers ce document qui n'a pas perdu de sa pertinence aujourd'hui. Comment reformuler le charisme à la lumière d'*Evangelii Gaudium* dans le contexte actuel ?

Historiquement, l'Action Catholique a eu pour mission de former des laïcs qui assument leurs responsabilités dans le monde. Aujourd'hui, en pratique, c'est *la formation de disciples missionnaires*. Je vous remercie d'avoir assumé avec décision l'*Evangelii Gaudium* comme Magna Carta.

Le charisme de l'Action Catholique, c'est le charisme de l'Église même, profondément incarné dans l'ici et maintenant de chaque Eglise diocésaine qui discerne en contemplation et avec un regard attentif à la vie de son peuple et qui cherche de nouvelles voies d'évangélisation et de mission à partir des différentes réalités paroissiales.

Ce n'est pas un projet de prosélytisme, car cela irait contre l'Evangile. Et là, je m'approprie les paroles de Benoît XVI : « L'Église ne grandit pas par prosélytisme, mais par attraction ». Cela me fait très mal de voir des agents pastoraux, des laïcs consacrés, des prêtres, des évêques qui utilisent le prosélytisme, alors que « par attraction » est l'expression géniale de Benoît XVI qui est la boussole de notre chemin.

L'Action Catholique a traditionnellement reposé sur quatre piliers ou quatre pieds : *la prière, la formation, le sacrifice et l'apostolat*. Aux différents moments de son histoire, elle a posé d'abord un pied et puis les autres... C'est ainsi qu'à un certain moment ce fut la prière qui était la plus forte ou la formation doctrinale.

Vu les caractéristiques de ce moment historique, c'est l'apostolat qui doit être la marque distinctive et le pied qui se pose en premier.

Il ne s'agit pas de nier les trois autres, mais le premier défi est de sortir, – l'apostolat avant tout – et puis viennent les autres. L'apostolat missionnaire a besoin de la prière, de la formation et du sacrifice, il a besoin des trois autres pieds. Quand on sort, on se rend compte que, si on ne les a pas, le travail qui est fait est superficiel et ne porte pas de fruit. Cela est très clair dans le document d'Aparecida<sup>2</sup> qui a beaucoup influencé EG – j'étais là et j'ai dû l'étudier. Il y a un dynamisme d'intégration dans la mission qui suppose la prière, la formation et le sacrifice, mais c'est la mission qui intègre, le fait de sortir.

Et cela ne se fait pas au détriment des autres réalités, mais c'est, bien au contraire, ce qui les interpelle. L'apostolat missionnaire a besoin de prière, de formation et de sacrifice. C'est ce qui apparaît clairement à Aparecida et dans *l'Evangelii gaudium*. *Il y a un dynamisme d'intégration dans la mission.*

Qu'est-ce que je vous demande ? Je vous demande de former, de former des gens, hommes et femmes, garçons et filles...

*Formez* : offrez un processus de croissance dans la foi, un parcours catéchétique permanent orienté vers la mission propre à chaque réalité, en vous basant sur la Parole de Dieu, pour animer une amitié heureuse avec Jésus et l'expérience d'un amour fraternel.

*Priez* : dans cette sainte extraversion qui place le cœur dans les besoins du peuple, dans ses souffrances et dans ses joies. Une prière qui chemine, qui vous porte très loin. Vous éviterez ainsi de vous regarder constamment vous-mêmes.

Évitez cette prière « tordue » qui ne vous pousse pas à sortir, qui n'est pas faite pour la mission, qui ne s'incarne pas. Et priez beaucoup. Pour certains, c'est ennuyeux de prier et parfois ça l'est. Sainte-Thérèse s'est endormie plusieurs fois devant le tabernacle,

---

<sup>2</sup> Référence au Document conclusif de la Ve Conférence générale de l'Episcopat latino-américain et des Caraïbes – Aparecida, Brésil, 2013

pourtant elle est sainte, elle se mettait devant Jésus et ne bougeait pas, et Jésus aime cela, et cela rend le cœur plus fort, plus apostolique. Priez en regardant la mission.

**Sacrifiez-vous** : mais pas pour vous sentir plus propres, le sacrifice généreux est celui qui fait du bien aux autres. Donnez de votre temps pour chercher comment faire grandir les autres, offrez ce que vous avez en poche en le partageant avec ceux qui ont moins, offrez généreusement le don de votre vocation personnelle pour embellir et faire grandir la *maison commune*.

Il y a un test que je fais souvent avec les enfants, avec les plus petits : « Si tu as deux bonbons et qu'un ami arrive, que fais-tu ? » Parfois, très rarement, la réponse est « Je les mets dans mon sac pour plus tard » ; la majorité dit : « J'offre un bonbon et je garde l'autre. ». Il est bon de partager pour le bien des autres. Deuxième question : « Si tu n'as qu'un bonbon et qu'un camarade arrive, que fais-tu ? » « Je le mange en vitesse », très peu me répondent ainsi ; d'autres disent « Je le casse en deux, une moitié pour moi et une moitié pour toi » et seulement quelques-uns me disent « Je l'offre, j'en ai déjà mangé un ».

Ma prière et mon sacrifice, comment sont-ils ? Je garde le bonbon dans mon sac, je le partage ou j'y renonce afin que l'autre puisse l'avoir ? Il faut vivre le sacrifice en fonction du service, en fonction de l'évangélisation.

Si aujourd'hui on m'a invité à rendre visite à des personnes âgées dans une maison de retraite, et si, aujourd'hui il y a un match de football, un match important que je ne peux pas manquer à la télé, que dois-je faire ? Soyez précis dans vos questions et dans vos propositions sur le sacrifice.

Le sacrifice ne doit pas être artificiel ou narcissique, il doit être comme celui de Jésus qui s'est engagé pour les autres, c'est le seul sens chrétien du sacrifice : pour renouveler l'engagement à évangéliser.

## **Renouveler l'engagement évangélisteur - caractère diocésain - paroisses**

Ce point est pour moi très clair : récemment, au cours d'une visite pastorale en tant que pape, dans une rencontre avec les curés, on m'a demandé quel était le charisme de la congrégation - il y avait aussi des religieux - fondée par Saint-Pierre, c'est-à-dire des prêtres diocésains ! Quel est le charisme du prêtre diocésain ? Ma réponse a été « appartenir au diocèse ». C'est la même réponse que je vous donne. Quel est le premier charisme, le premier engagement évangélisteur qui caractérise le charisme de

l'AC, quel est le premier engagement évangélisteur du charisme de l'AC ? Le caractère diocésain, c'est-à-dire être inséré dans le diocèse. Avec un chef, l'évêque.

La mission n'est pas une tâche parmi d'autres au sein de l'Action Catholique, c'est *la tâche*. Le charisme de l'Action Catholique est de faire progresser la pastorale de l'Église. Si la mission n'est pas sa force distinctive, cela dénature l'essence de l'Action Catholique, et elle perd sa raison d'être.

Il est vital de renouveler et de mettre à jour l'engagement de l'Action Catholique à évangéliser, en atteignant tout le monde, en tous lieux, en toutes occasions, dans toutes les banlieues existentielles, et ce, vraiment, non pas comme une simple formulation de principes.

J'aime utiliser le mot « banlieues » car ce sont les endroits les plus dangereux de l'État social. Normalement nous pensons que les banlieues, ce sont les pauvres, les plus pauvres et c'est souvent comme ça. Mais ces banlieues sont également la pensée, les agnostiques, ... Suis-je prêt à arriver jusque-là ? À écouter, à parler dans des banlieues difficiles ? Voilà ce que replanter signifie.

Cela implique de *repenser vos plans de formation, vos formes d'apostolat et votre prière même* afin qu'ils soient *essentiellement, et non de temps en temps, missionnaires*.

Je suis missionnaire le samedi, un peu, et puis ? Vous, membres de l'AC, vous êtes essentiellement – et pas occasionnellement – missionnaires. Même dans des conditions difficiles et parfois risquées...

*Abandonner le vieux critère du : « parce qu'on a toujours fait comme ça »*. Il y a des choses qui ont été vraiment très bonnes et méritoires, qui aujourd'hui seraient totalement hors sujet si nous devons les répéter.

Et maintenant je vous dis une phrase qu'il ne faudrait jamais utiliser : « on a toujours fait comme ça ». C'est une phrase très laide. Il faut toujours changer parce que les temps changent, ce qui est essentiel ne change jamais : l'annonce de Jésus-Christ, l'attitude missionnaire, la prière, la nécessité de prier, la nécessité de se former, la nécessité de se sacrifier... cela ne change pas, vous

devez trouver comment le faire. L'expression « on a toujours fait comme ça » a fait et fait beaucoup de mal à l'Eglise, tout comme la « rigidité » c'est-à-dire quand les choses sont déterminées et que vous n'avez pas de liberté. Prenez le chapitre 23 de l'Evangile de saint Matthieu et lisez ce que Jésus dit aux « rigides ». Quand dans un diocèse, dans une paroisse, dans un centre, dans un groupe de l'AC on a la tentation de la « rigidité », lisez ce passage, c'est ce que Jésus vous dit en ce moment. Le mot clé que Jésus dit aux « rigides » est « hypocrites » ... Parfois, il faut abandonner le vieux critère parce qu'il n'est plus utile, et utiliser le message et la réalité de l'AC avec les critères qui sont aujourd'hui nécessaires et qui sont utiles.

L'Action Catholique doit assumer la totalité de la mission de l'Église dans sa généreuse appartenance à l'Église diocésaine à commencer par la paroisse.

L'AC n'est pas un satellite. Vous n'êtes pas ces monades ecclésiastiques qu'on trouve parfois dans l'Eglise, ... des groupes qui disent « nous avons notre spiritualité, nous... », fermés sur eux-mêmes et égocentriques. Cette attitude-là n'est pas l'attitude de l'AC qui a une appartenance. L'AC appartient au diocèse. Une AC qui n'est pas diocésaine, même si elle est peut-être une bonne chose, n'est pas AC. Une AC qui ne s'incarne pas dans la paroisse n'est pas une AC. Cela est clair, bien que certains disent « Mon Père, il me semble pourtant que la paroisse est passée de mode... »

La mission de l'Église universelle se met à jour dans chaque Église particulière selon ses propres couleurs ; de la même manière, l'Action Catholique acquiert une vie authentique en répondant et en assumant comme sienne *la pastorale de chaque Église diocésaine dans son insertion concrète*, à partir des paroisses.

Chaque Église diocésaine a sa ligne pastorale, son plan pastoral, les lignes directrices de l'évêque, élaborées de concert avec le Conseil pastoral, et l'AC fait partie de cette ligne et est incarnée dans les paroisses. La paroisse n'est pas passée de mode, il y a peut-être différentes manières d'être paroisse... l'Eglise a toujours cherché la manière la plus appropriée. La paroisse n'est pas passée

de mode tout simplement parce que le caractère diocésain n'est pas passé de mode. L'évêque se rapproche du peuple de Dieu à travers la paroisse.

L'Action Catholique doit offrir à l'Église diocésaine un laïcât mûr qui *sert avec disponibilité les projets pastoraux* de chaque lieu comme un moyen de réaliser sa vocation. Vous devez vous incarner concrètement.

Vous devez vous incarner là où vous vivez, voilà ce qui est catholique. C'est l'apôtre Jean, l'évangéliste, qui a combattu la première hérésie de l'Église immédiatement après la mort et la résurrection du Seigneur. Se développe en effet, quelques années plus tard, l'hérésie selon laquelle il serait scandaleux que Dieu soit devenu chair. Jean est très clair à ce sujet : ceux qui nient que le Verbe est devenu chair sont l'Antéchrist.

Si un mouvement ecclésial ne s'incarne pas dans la réalité ecclésiale du diocèse, à travers la paroisse, selon la manière qui lui est propre, il risque d'entrer dans cette voie, de ne pas être chrétien, pour ne pas dire qu'il est l'Antéchrist. Lorsque nous rencontrons ces groupuscules qui se nourrissent d'eux-mêmes, même en étudiant beaucoup, mais qui ne vivent que pour eux-mêmes... on pourrait dire qu'ils sont de « saints hérétiques gnostiques » ... mais ils ne sont pas catholiques.

Et une AC qui prétend rester fermée, qui ne s'incarne pas, en suivant les voies de la Parole pour nous racheter, sera une très bonne action, mais ne sera pas catholique. Incarnez-vous toujours ! Mais « incarné » ne veut pas dire « là où je veux », mais là où l'Église le veut, dans le diocèse, dans la paroisse.

Ce critère de l'incarnation ne s'applique pas seulement à l'inculturation, qui est l'autre aspect de l'incarnation, mais s'applique également à l'organisation, à la façon dont l'Église s'organise.

Vous ne pouvez pas être comme ces groupes si universels qu'ils n'ont de fondement nulle part, qui ne répondent à personne et qui ne recherchent que ce qui leur plaît partout.

Ces groupes sont en orbite, ils tournent au sein de l'Église... c'est vrai, nous vivons à l'époque des satellites et même l'Église en a, mais l'AC ne doit pas en être. Cela vous est-il clair ? Si vous n'êtes pas enracinés, incarnés dans la réalité concrète - et la réalité est le diocèse, la paroisse... – ça ne va pas. « Mon Père,

mais il y a aussi l'AC universitaire ... ». Bien sûr, incarnez-vous là, mais toujours par l'évêque, pas dans un groupe que vous avez monté. Le diocèse est le critère de l'incarnation. La paroisse aussi est un critère important, un autre niveau de l'incarnation, et quand il y a d'autres endroits plus originaux, qui sont exigés par la réalité pastorale mais qui ne sont pas dans la paroisse, comme la pastorale universitaire, il faut s'incarner dans l'évêque, l'évêque est irremplaçable. Sans l'évêque il n'y a pas d'AC, sans le diocèse il n'y a pas d'AC.

Parfois cela se produit dans la spiritualité, dans certaines congrégations religieuses. Je me souviens d'une mère générale qui voulait changer la congrégation avec des conseils universels, dont l'un était de ne pas aller à la chapelle le matin, mais de se plonger dans la nature. Plutôt panthéiste ! Parfois, il y a un style désincarné, des formes modernes de gnosticisme, et cela n'est pas utile...

Rester concret est un critère que vous devez avoir, notre foi est concrète, la Parole s'est faite chair, concrètement. Quand nous serons au ciel, nous devons répondre au protocole, très concret, selon lequel nous serons jugés qui se trouve dans Matthieu 25. Un protocole très concret. Quand nous récitons le Credo, nous disons des choses concrètes. Lorsque la foi n'est pas concrète, elle n'est pas catholique. Ce qui est catholique est toujours concret. Peut-il y avoir une corruption de cet aspect ? Oui, mais c'est un chemin de péché qui, lui aussi, est bien concret.

Cherchez dans le Credo une affirmation qui ne soit pas concrète ou dans les critères du jugement dernier quelque chose que Jésus exige de nous et qui n'est pas concret. Cherchez dans les Béatitudes, qui est le projet de vie, quelque chose qui n'est pas concret. Et si, à la fin des Béatitudes, certains croient qu'il s'agit d'un chemin idéal, Jésus les conclut d'une manière très concrète : heureux êtes-vous si l'on vous persécute, si l'on vous l'on vous juge, si l'on vous martyrise.

Jésus balaye toute illusion sur la sophistication de ce qui est catholique.

Cela vous est-il clair ? L'appartenance, le caractère diocésain, l'évêque, en général la paroisse et, dans le cas d'une AC spécialisée, c'est l'évêque qui est toujours le point de référence.

## **Agents - Tous sans exception**

Tous les membres de l'Action Catholique sont *dynamiquement missionnaires*.

...Ce sont tous des agents. L'Action Catholique est ce désir d'aller en mission. Les enfants évangélisent les enfants, les jeunes les jeunes, les adultes les adultes et ainsi de suite. Rien de mieux que ses pairs pour montrer qu'il est possible de vivre la joie de sa foi.

Évitez de tomber dans la *tentation perfectionniste de l'éternelle préparation* pour la mission et des *analyses éternelles*, qui, quand elles se terminent, sont déjà passées de mode ou sont obsolètes.

Combien d'archives de curies diocésaines ou d'institutions religieuses sont remplis de plans pastoraux qui étaient déjà obsolètes une fois terminés...

L'exemple, c'est Jésus avec ses apôtres : il les envoyait avec ce qu'ils avaient. Puis il les rassemblait et les aidait à discerner ce qu'ils avaient vécu.

Quand Jésus a envoyé les 72 disciples, ils n'avaient pas le Denzinger<sup>3</sup> sous le bras. Ils avaient juste une expérience de Jésus, connaissaient l'essence du message chrétien, connaissaient les béatitudes et revenaient pour dire que même avec si peu les démons se rendaient. C'est la puissance de la prédication, la force du témoignage de ce que vous avez à ce moment-là ou de ce dont vous avez besoin à ce moment-là.

Faites que ce soit la réalité qui vous dicte le temps, permettez au Saint-Esprit de vous guider. Il est le maître intérieur qui illumine notre travail lorsque nous sommes sans préjugés et sans conditionnements. C'est en évangélisant qu'on apprend à évangéliser, comme c'est en priant qu'on apprend à prier si notre cœur est bien disposé.

Vous pouvez tous aller en mission même si tout le monde ne peut pas sortir dans les rues ou dans les campagnes. La place que vous donnez aux personnes âgées, qui sont membres depuis longtemps ou qui le deviennent, est capitale. On pourrait le formuler ainsi : ils sont la *section contemplative et intercèdent* au sein des différentes sections de l'Action catholique. Ce sont eux qui peuvent créer le patrimoine de prière et de grâce pour la mission. Tout comme les malades. Cette prière, Dieu l'écoute avec une tendresse

---

<sup>3</sup> Heinrich Denzinger, Symboles et définitions de la foi catholique.

particulière. Qu'ils se sentent tous partie intégrante et puissent se découvrir actifs et nécessaires.

Devons-nous faire une AC pour chaque situation particulière ? Faites participer tout le monde ; tous ont une mission dans le monde et, si vous avez un cœur évangéliste, vous pouvez faire participer tout un chacun.

Et là, je souhaite encore insister sur un point qui me tient à cœur depuis un certain temps : les personnes âgées. Nous vivons dans une culture du déchet dominée par la « philosophie du jetable » : quand quelque chose ne fonctionne pas ou ne produit plus, on le jette. Ainsi, les personnes âgées arrivent jusqu'à un certain point et puis sont mises au rebut, elles ne sont plus utiles...

Il est à la mode de se débarrasser d'elles... parfois il faut les hospitaliser en raison d'une maladie ou d'un traitement particulier : nous cherchons une maison de retraite et nous les laissons là-bas. De cette façon nous jetons un trésor de famille.

Les jeunes aussi sont mis au rebut aujourd'hui... Je vous donne un exemple, le chômage. Ici, en Italie 40% des jeunes de moins de 25 ans sont au chômage, 47% en Croatie ; en Espagne je crois qu'ils atteignent 50%, et ainsi dans tous les pays d'Europe. Et pourquoi ? Parce qu'ils ne servent à rien, il n'y a pas de travail et ils sont mis au rebut. Nous ne disons pas « on les met au rebut » mais, de fait, que fait un jeune sans travail ? Il tombe malade ou se suicide (il est inquiétant de voir les statistiques du suicide chez les jeunes) ... ou tombe dans la drogue ou s'engage dans la voie du terrorisme ou de la criminalité, à la recherche d'un idéal ou de quelque chose à faire.

Et les enfants aussi sont mis au rebut parce qu'on ne tient pas compte d'eux, à moins qu'ils ne soient très intelligents, on leur cherche alors une école spéciale bilingue ou trilingue parce qu'un jour ils deviendront des dirigeants. Tout devient plus petit, dans une sorte d'entonnoir, on élimine de plus en plus de gens afin de donner forme à cet entonnoir.

Aujourd'hui, je pense qu'il est important – et je vous le confie comme engagement – de favoriser le dialogue des enfants les plus jeunes avec les personnes âgées et je confie à l'AC de manière particulière cet engagement à trouver le moyen de le faire au sein de la paroisse. Tout ne passe pas par ce choix, mais c'est à vous de chercher le moyen.

Quand je prie, le passage de Joël 3,1 me touche beaucoup : l'un des signes du royaume est que vos anciens seront instruits par des songes et que les jeunes prophétiseront.

Ils prophétiseront et réaliseront, ils poursuivront les rêves des anciens. Nous avons enlevé aux personnes âgées la possibilité de rêver parce qu'elles sont ennuyeuses,

parce qu'elles ne nous aident pas et aux jeunes nous avons coupé les racines. C'est vraiment quelque chose d'urgent et je crois que l'Esprit aujourd'hui demande à l'Eglise de favoriser ce dialogue, de faire en sorte que les enfants se rapprochent des personnes âgées, leur posent des questions, les fassent parler et tout cela portera du fruit dans le cœur d'un enfant, d'un jeune, ce sera une prophétie qu'ils essayeront de réaliser, de poursuivre et ce sera un renouvellement. Aucun fruit ne sortira si la racine est faible, n'existe pas ou s'assèche. Et nous sommes en train de couper les racines.

Je vous confie très sérieusement cette tâche. En tenant compte du fait que tout le monde peut le faire et que ce dialogue est important. Je l'ai vu dans certaines Églises particulières : des groupes de jeunes qui commencent à entrer dans les maisons de retraite, les hôpitaux, pour jouer de la guitare, pour chanter avec les personnes âgées, puis ils commencent à parler et ils se rendent compte qu'ils doivent y retourner, qu'il y a là un trésor, qu'il faut l'alimenter. Je vous le confie de manière particulière.

### **Destinataires - Tous les hommes et toutes les banlieues**

Il est nécessaire que l'Action Catholique soit présente *dans le monde politique, dans le monde de l'entreprise et le monde professionnel*, non pas parce que nous croyons êtres des chrétiens parfaits, mais pour mieux servir. Il est indispensable que l'Action Catholique soit présente *dans les prisons*,

y compris celles où se trouvent des condamnés à perpétuité, parce que chaque prisonnier a besoin d'un horizon, pas de barres de sécurité ou de murs... L'AC peut donner des horizons, travailler à la réinsertion,

*dans les hôpitaux, sur les routes, dans les bidonvilles et dans les usines*. Si ce n'est pas le cas, ce sera une institution *de personnes élitistes* qui ne disent rien à personne, pas même à l'Église.

Soyez rigoureux sur ce point : être concret. S'engager concrètement dans les banlieues réelles. Je vais vous raconter une anecdote au sujet d'une banlieue réelle, difficile.

C'est un évêque qui l'a fait, mais tous les laïcs peuvent lui emboîter le pas.

Dans son diocèse, un jeune avait organisé une manifestation contre l'église, une sorte de procession... où au lieu de chanter des chants de procession, ils chantaient des choses assez fortes contre l'Église, contre le pape et les évêques, avec des gestes vulgaires, offensifs, blasphématoires.

L'évêque a vu que là il y avait une banlieue, il a cherché qui en était l'organisateur et, après avoir prié, l'a appelé au téléphone quelques jours plus tard et l'a invité à déjeuner. Bien sûr, cet organisateur n'est pas devenu catholique, il n'a pas demandé à l'évêque de le confesser ou de lui donner la communion, mais ils ont parlé de son grand-père, de sa grand-mère, il s'est souvenu de ses racines. Ce qu'a fait cet évêque – aller en banlieue –, c'est un modèle de ce que l'AC doit faire. N'avoir peur de rien. Pas même de ceux qui sont en face de vous dans la rue et vous insultent. C'est pour cela qu'il faut prier, demander la lumière et demander de l'aide à l'Esprit Saint pour y arriver.

Qu'est-ce que je demande à l'AC ?

Je veux une Action Catholique au milieu du peuple, dans les paroisses, dans les diocèses, dans les villages, dans les quartiers, dans les familles, dans les études et dans le travail, à la campagne, dans tous les lieux de vie. C'est dans ces nouveaux aréopages que des décisions se prennent et que se construit la culture.

*Simplifiez vos méthodes d'insertion.* Ne soyez pas des douanes. Vous ne pouvez pas être plus restrictifs que l'Église elle-même ou plus papiste que le Pape. Ouvrez les portes, ne faites pas passer des examens de perfection chrétienne car cela favoriserait un pharisaïsme hypocrite. Nous avons besoin d'une miséricorde active.

*L'engagement que prennent les laïcs qui adhèrent à l'Action Catholique est tourné vers l'avenir.* Il est la décision de travailler pour la construction du royaume. Il ne faut pas « bureaucratiser » cette grâce particulière parce que l'invitation du Seigneur vient quand on s'y attend le moins ; nous ne pouvons pas non plus « sacramentaliser » l'officialisation avec des exigences qui répondent à un autre domaine de la vie de la foi et non à celui de l'engagement évangéliste. Tous *ont droit* à être des évangélistes.

Que l'Action Catholique offre un espace d'accueil et *d'expérience chrétienne* à ceux qui, pour des raisons personnelles, se sentent « chrétiens de second ordre ».

Comment pouvons-nous faire cela ?

## **Modalité - Au milieu du peuple**

Quand je dis « peuple », on pourrait penser au populisme, mais moi je pense aux gens, au peuple de Dieu. On peut parler de « peuple » comme une idée, une catégorie logique, on peut alors parler de populisme ou, idéologiquement, de couches populaires. Mais le « peuple » est une catégorie mythique, le peuple est le peuple, les gens. Dans l'Evangile, nous voyons que c'est la « foule » qui suit Jésus, les gens... les disciples, certes, mais surtout les gens, le peuple... parce qu'il leur plaisait, pas seulement parce qu'il guérissait les malades, mais ils aimaient sa façon de parler avec autorité...

La façon de s'y prendre dépend des destinataires. Comme nous l'a dit le Concile et comme nous le prions souvent pendant la Messe : attentifs et en partageant les luttes et les espoirs des hommes pour leur montrer le chemin du salut. L'Action Catholique *ne peut pas rester à l'écart du peuple*, mais elle vient du peuple et doit rester au milieu du peuple. Vous devez rendre l'Action Catholique encore plus populaire.

Et qu'est-ce que cela signifie ? Que nous devons aller chercher des gens qui ne font pas partie de l'élite de la société ? Non, je ne le dis pas dans un sens sociologique, ce serait suivre l'idéologie du peuple. Je le dis dans le sens mythique. Vous devez faire une Action Catholique du peuple saint et fidèle de Dieu.

Ce n'est pas une question d'image mais d'authenticité et de charisme. Ce n'est pas non plus un acte démagogique, mais c'est suivre les traces d'un maître qui n'a éprouvé de dégoût pour rien et pour personne.

Afin de suivre cette voie, *il est bon de prendre un « bain de peuple »*. Partager la vie des gens et apprendre à découvrir ce que sont leurs intérêts et leurs quête, ce que sont leurs aspirations et leurs blessures les plus profondes ; et ce qu'ils attendent de nous. Cela est essentiel pour ne pas tomber dans *la stérilité de donner des réponses à des questions que personne ne se pose*.

Quelles sont les questions que se pose ce peuple ? Quelle est la question que se posent ces gens ? Mes réponses doivent être le résultat d'une question réelle parce que parfois nous y allons avec un discours tout prêt et risquons de donner des réponses aux questions que personne ne nous pose. Cette attitude est fondamentale pour ne pas tomber dans la stérilité.

Les moyens d'évangéliser peuvent se concevoir autour d'un bureau, mais seulement après s'être plongés au milieu du peuple, pas l'inverse.

Vas, marche, entretiens des contacts concrets et après, oui, assieds-toi au bureau et fais ton plan pastoral, dans ce sens-là ça peut aller...

Une Action Catholique plus populaire, plus incarnée, *vous posera des problèmes*, parce qu'il y aura des personnes qui voudront faire partie de l'institution et qui en apparence *ne sont pas en condition* de le faire : des familles où les parents ne se sont pas mariés à l'Église, des hommes et des femmes avec un passé ou un présent difficile mais qui luttent, des jeunes désorientés et blessés. C'est un défi à la *maternité ecclésiale* de l'Action Catholique ; les recevoir tous et les accompagner sur le chemin de la vie avec les croix qu'ils portent sur leurs épaules.

Tout le monde peut participer *à partir de ce qu'ils ont et comme ils le peuvent*. C'est pour ce peuple concret que l'on se forme. C'est avec ce peuple et pour lui que l'on prie.

Aiguisez votre vue pour voir *les signes de Dieu présents dans la réalité, en particulier dans les expressions de religiosité populaire*. De là, vous pourrez mieux comprendre le cœur des hommes et vous découvrirez les moyens surprenants avec lesquels Dieu agit au-delà de nos concepts.

Il y a une certaine sagesse chez les gens de bonne volonté, ceux qui gagnent leur vie tous les jours pour leurs enfants. Il y a aussi beaucoup de tentations et de péchés, mais il y a beaucoup de sagesse qui peut beaucoup nous apprendre. Je me souviens une fois, lors d'une nuit que j'ai passé à confesser à Luján, une nuit de pèlerinage, il y avait dans la queue un jeune de 22-23 ans, robuste, cheveux longs, piercing au nez, en pleine santé. C'était un ouvrier spécialisé, fils d'une mère célibataire, une femme de ménage dans plusieurs maisons. Cette femme avait fait étudier son fils qui avait suivi l'école technique et était devenu ouvrier spécialisé. Ce jeune homme s'était retrouvé dans une situation embrouillée et commençait à ressentir une forte tristesse ; un jour il en a parlé à sa mère qui lui a dit : « Écoute, mon fils, dans quelques jours il y a un pèlerinage à Luján, va demander à la Vierge Marie quoi faire ». C'est bien là de la sagesse. « Et toi qu'est-ce que tu as fait » lui ai-je demandé et il m'a répondu : « J'ai été avec la Vierge – il avait les yeux humides parce qu'il avait pleuré – j'ai été devant la Vierge et

maintenant je ferai ceci, cela... » La sagesse des gens, la mère ne savait pas ce que son fils devait faire, mais lui avait indiqué où aller. Il y a beaucoup de sagesse dans notre peuple, beaucoup de sagesse à intégrer.

Aigüisez votre vue pour voir les signes de Dieu présents partout dans la réalité.

## **Projet – Une Action Catholique en sortie - Une passion pour le Christ, une passion pour notre peuple**

Hier, nous avons lu l'Évangile de Marc où Jésus nous dit d'aller, de sortir... Parfois, nous concevons l'Église comme une chose à nous, bien fermée. Dans l'Apocalypse, Jésus dit: «Voici que je me tiens à la porte, et je frappe »... « Si quelqu'un ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui ! » (cf. Apocalypse 3,20)... Il demande à entrer dans nos cœurs... mais combien de fois dans nos églises particulières Jésus frappe à la porte de l'intérieur pour que nous le laissions sortir. Une AC en sortie, tourné vers l'extérieur, dans la rue, et cela, j'insiste, ne signifie pas faire du prosélytisme.

Vous vous êtes proposés une Action Catholique en sortie : c'est très bien parce que cela vous place sur votre axe. La sortie signifie l'ouverture, la générosité, la rencontre avec la réalité hors des murs de l'institution et des paroisses. Cela signifie *renoncer à trop contrôler les choses et à programmer les résultats*. C'est cette liberté, qui est le fruit de l'Esprit Saint, qui vous fera grandir.

Le projet d'évangélisation de l'Action Catholique doit passer les étapes suivantes : *primerear*, c'est-à-dire prendre l'initiative, participer, accompagner, porter du fruit et fêter. Une étape supplémentaire vers la sortie, en étant incarnés et en marchant ensemble. C'est déjà un fruit que l'on peut fêter. *Soyez contagieux par la joie* de votre foi, que soit visible votre joie évangélisatrice à chaque occasion, opportune ou pas.

Ne tombez pas dans la tentation du *structuralisme*. Soyez audacieux, vous n'êtes pas plus fidèles à l'Église si vous attendez à chaque étape qu'on vous dise ce que vous devez faire.

Ne soyez pas, s'il vous plaît, de ceux qui ne le font pas parce qu'ils n'ont pas demandé la permission ou qui ne trouvent pas à qui la demander. Parfois, il est préférable de demander pardon après que de demander au préalable la permission, mais faire...

Encouragez vos membres à apprécier la *mission corps à corps* occasionnelle ou à partir de l'action missionnaire de la communauté.

Et s'il vous plaît – oui, c'est un problème qui me préoccupe – ne cléricailisez pas les laïcs !

La mission de l'Esprit Saint est dans le premier sacrement que nous recevons tous comme laïcs, ensuite l'Esprit peut nous appeler ailleurs. Ne cléricailisez pas les laïcs, c'est une très grande tentation.

Il m'est arrivé plusieurs fois (au moins trois fois dans mon diocèse) qu'un curé vienne et me dise d'avoir un laïc phénoménal qui fait ceci cela, et je dis : « C'est bien, c'est un bon organisateur » et il me demande : « Qu'est-ce que vous en pensez si nous le faisons diacre ? » Ne lui donnez pas une vocation, c'est la tâche de l'Esprit Saint. Ne cléricailisez pas...

Le baptême est la première étape, mais dans l'Église primitive on faisait une très belle distinction. Quand les hellénistes allèrent se plaindre auprès des apôtres parce que leurs veuves et leurs orphelins n'étaient pas bien suivis, les apôtres firent un petit conseil et, au cours de cette réunion, « inventèrent » le ministère diaconal et cherchèrent sept hommes de valeur pour leur confier les veuves, les orphelins et les aspects matérielles – Rome avait un diacre exceptionnel qui était le trésorier du diocèse, le martyr Lorenzo –, et Pierre, quand il leur expliqua ce choix, conclut en disant : « Et c'est à nous, les évêques, que reviennent la prière et la proclamation de la Parole ». Le premier devoir de l'évêque est la prière, et le second, après la prière, est la proclamation de la Parole... Mais je parle aux laïcs de l'AC, il semble que je parle à la belle-fille pour que la belle-mère comprenne, non, ce n'est pas comme ça !

*Ne cléricailisez pas* les laïcs. Que l'aspiration de vos membres ne soit pas de faire partie du sanhédrin des paroisses qui entoure le pasteur, mais la passion pour le royaume. N'oubliez pas *d'aborder le thème des vocations* avec sérieux. Une école de sainteté qui passe nécessairement par la découverte de sa propre vocation, qui n'est pas d'être cadre ou prêtre diplômé mais, d'abord et avant tout, *un évangéliste*.

C'est un problème sérieux... la vocation au sens large et surtout dans le sens de la consécration au service du Seigneur dans le sacerdoce ou dans la vie consacrée ...

Vous devez être *un lieu de rencontre* pour le reste des charismes institutionnels et des mouvements qui sont présents dans l'Église sans crainte de perdre votre identité. En outre, parmi vos membres, doivent émerger des évangélistes, des catéchistes, des missionnaires, des travailleurs sociaux qui continueront à faire croître l'Église.

On a souvent répété que l'Action catholique est *le bras long de la hiérarchie* et cela, loin d'être un privilège qui permet de regarder l'autre de haut, c'est une grande responsabilité qui implique une fidélité et une cohérence à ce que l'Église montre à chaque moment de l'histoire sans prétendre rester ancrés à des formes passées comme si elles étaient les seules possibles. La fidélité à cette mission exige la « bonne plasticité » de celui qui écoute le peuple d'une oreille et Dieu de l'autre.

Dans la publication *La Acción Católica a luz de la teología Tomista*, de 1937, on peut lire : « *L'Action Catholique* ne doit-elle pas se traduire par *Passion Catholique* ? ».

En 1937, quand j'avais un an... Je vous le demande : « L'AC ne doit-elle pas se convertir davantage, sans cesser d'être Action, en Passion catholique ? »

La passion catholique, la passion de l'Église est de vivre la douce et réconfortante joie d'évangéliser. C'est ce dont nous avons besoin de la part de l'Action catholique.

*Merci*

**30 avril 2017**

---

*Chers amis de l'Action catholique, bonjour!*

Je suis vraiment heureux de vous rencontrer aujourd'hui, si nombreux et en fête à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de votre association. Je vous salue tous avec affection, en commençant par votre Aumônier général et par le Président national, que je remercie pour les paroles avec lesquelles ils ont introduit cette rencontre. La naissance de l'Action Catholique Italienne fut un rêve, né du cœur de deux jeunes, Mario Fani et Giovanni Acquaderni, qui est devenu au fil du temps un chemin de foi pour plusieurs générations, une vocation à la sainteté pour beaucoup de personnes : enfants, jeunes et adultes qui sont devenus disciples de Jésus, et pour cela, ils ont essayé de vivre comme témoins joyeux de son amour dans le monde. Pour moi aussi, cela a un peu un air de famille : mon père et ma grand-mère étaient de l'Action catholique !

C'est une histoire belle et importante, pour laquelle vous avez beaucoup de raisons d'être reconnaissants au Seigneur et pour laquelle l'Église vous est reconnaissante. C'est l'histoire d'un peuple formé par des hommes et des femmes de tous âges et conditions, qui ont parié sur le désir de vivre ensemble la rencontre avec le Seigneur, grands et petits, laïcs et pasteurs ensemble, quel que soit le statut social, le contexte culturel ou le lieu d'origine. Des fidèles laïcs qui ont, en tout temps, partagé la recherche des chemins par lesquels annoncer, par leur vie, la beauté de l'amour de Dieu et contribuer, par leur engagement et par leur compétence, à la construction d'une société plus juste, plus fraternelle et plus solidaire. C'est une histoire de passion pour le monde et pour l'Église - rappelez-vous quand je vous ai parlé d'un livre écrit en Argentine en 1937 qui disait: « Action catholique et passion catholique »! - et, au sein de cette histoire ont grandi des figures lumineuses d'hommes et de femmes d'une foi exemplaire, qui ont servi le pays avec générosité et courage.

Le fait d'avoir une belle histoire derrière soi ne doit pas amener à marcher avec les yeux tournés vers le passé, à se regarder dans le miroir, à s'asseoir confortablement dans son fauteuil ! N'oubliez pas ceci : ne marchez pas en regardant derrière vous, vous allez avoir un accident ! Ne vous regardez pas dans le miroir ! Beaucoup d'entre nous ne sont pas très beaux : mieux vaut ne pas se regarder ! Et ne restez pas assis dans votre fauteuil, cela fait grossir et c'est

mauvais pour le cholestérol ! Faire mémoire d'un long parcours de vie nous aide à prendre conscience d'être un peuple qui chemine en prenant soin de tous, en aidant chacun à grandir humainement et dans la foi, en partageant la miséricorde avec laquelle le Seigneur nous caresse. Je vous encourage à continuer à être un peuple de disciples missionnaires qui vivent et témoignent de la joie de savoir que Dieu nous aime d'un amour infini et qui, avec Lui, aiment profondément l'histoire dans laquelle ils vivent. C'est ce que nous ont appris les grands témoins de sainteté qui ont tracé l'histoire de votre association, parmi lesquels j'aimerais rappeler Giuseppe Toniolo, Armida Barelli, Piergiorgio Frassati, Antonietta Meo, Teresio Olivelli, Vittorio Bachelet. Action Catholique, vis à la hauteur de ton histoire ! Vis à la hauteur de ces femmes et ces hommes qui t'ont précédé.

Durant ces cent cinquante ans, l'Action Catholique a toujours été caractérisée par un grand amour pour Jésus et pour l'Eglise. Vous êtes encore aujourd'hui appelés à poursuivre votre vocation particulière en vous mettant au service des diocèses, autour des évêques - toujours -, et dans les paroisses - toujours -, là où l'Eglise demeure parmi le peuple - toujours. Tout le peuple de Dieu jouit des fruits de votre dévouement, vécu en harmonie entre l'Église universelle et l'Église particulière. C'est dans la vocation qui appartient typiquement aux laïcs à une sainteté vécue dans la vie quotidienne que vous pouvez trouver la force et le courage pour vivre votre foi en restant là où vous êtes, en faisant de l'hospitalité et du dialogue le style par lequel être proches les uns des autres, en expérimentant la beauté d'une responsabilité partagée. Ne vous laissez pas de parcourir les rues où il est possible de cultiver le style d'une véritable synodalité, une façon d'être Peuple de Dieu dans lequel chacun peut contribuer à une lecture attentive, réfléchie et orante des signes des temps, afin de comprendre et de vivre la volonté de Dieu, assurés que le Saint-Esprit œuvre et renouvelle chaque jour toutes les choses.

Je vous invite à poursuivre votre expérience apostolique enracinés dans la paroisse, « qui n'est pas une structure caduque » - avez-vous bien compris ? La paroisse n'est pas une structure caduque ! -, parce qu'« elle est présence ecclésiale sur le territoire, le lieu de l'écoute de la Parole, la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration » (Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*, 28 ). La paroisse est l'endroit où les personnes peuvent se sentir accueillies comme elles sont et peuvent être accompagnées, grâce à des parcours de croissance humaine et

spirituelle, à grandir dans leur foi et dans l'amour pour la Création et pour leurs frères. Cependant, cela n'est vrai que si la paroisse ne se ferme pas sur elle-même, que si l'Action Catholique qui vit dans la paroisse ne se ferme pas sur elle-même mais aide la paroisse afin qu'elle reste « en contact avec les familles et la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes » (*ibid.*). S'il vous plaît, pas ça !

Chers membres de l'Action Catholique, que chacune de vos initiatives, de vos propositions, que chacun de vos parcours soit une expérience missionnaire visant l'évangélisation, et non pas l'auto-conservation. Faites que votre appartenance au diocèse et à la paroisse s'incarne le long des rues de vos villes, de vos quartiers, de vos pays. Comme ce qui s'est produit pendant ces cent cinquante ans, sentez fort en vous la responsabilité de jeter la bonne semence de l'Évangile dans la vie du monde, à travers le service de la charité, l'engagement politique, - entrez en politique mais, s'il vous plaît, dans la grande politique, la Politique avec un P majuscule! - à travers aussi la passion pour l'éducation et la participation à l'échange culturel. Élargissez vos cœurs pour agrandir le cœur de vos paroisses. Soyez des voyageurs de la foi pour les rencontrer tous, les accueillir tous, les écouter tous, les embrasser tous. Chaque vie est aimée par le Seigneur, chaque visage nous montre le visage du Christ, surtout le visage du pauvre, le visage de ceux qui sont blessés par la vie et de ceux qui se sentent abandonnés, le visage de ceux qui fuient la mort et cherchent un refuge parmi nos maisons, dans nos villes. « Personne ne peut se sentir exempté de la préoccupation pour les pauvres et pour la justice sociale » (*ibid.*, 201).

Restez ouvert à la réalité qui vous entoure. Cherchez sans crainte le dialogue avec ceux qui vivent à vos côtés, même avec ceux qui ont des idées différentes mais qui, comme vous, désirent la paix, la justice, la fraternité. C'est dans le dialogue que nous pouvons concevoir un avenir partagé. C'est à travers le dialogue que nous construisons la paix, en prenant soin de tous et en dialoguant avec tous.

Chers enfants, jeunes et adultes de l'Action Catholique : allez, rejoignez toutes les périphéries ! Allez-y, et là-bas, soyez Église, avec la force de l'Esprit Saint.

Que la protection maternelle de la Vierge Immaculée vous soutienne ; que l'encouragement et l'estime des vos évêques vous accompagnent, ainsi que ma Bénédiction que je donne à chacun de vous et à l'ensemble de votre association. Et, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi !